

الوحدة الأولى المقطع الثاني 2 séquence 1 projet

➤ Le présent du subjonctif

Le **subjonctif** est par excellence le **mode de l'incertain** qui souligne les possibilités de réalisation d'une action mais peut aussi les mettre en doute.

Il ne comporte que quatre temps, il est moins riche que l'indicatif en ce qui concerne l'expression du temps.

On met toujours au subjonctif une proposition sujet introduite par "que".

Qu'il ait réussi me réjouit beaucoup.

▲ A) Dans les propositions indépendantes ou principales, il est alors le **mode de l'affectivité** et permet, avec l'aide de la ponctuation, l'expression de nombreux sentiments.

Il est utilisé pour exprimer :

- > l'ordre : Qu'il vienne !
- > le souhait : Pourvu qu'il soit là !
- > la défense : Qu'il ne fasse rien, surtout !
- > l'indignation, la menace : Qu'il vienne un peu !

Il se trouve systématiquement après les locutions conjonctives suivantes :

à condition que	de façon que	pour peu que
à moins que	de peur que	pour que
à supposer que	en admettant que	pourvu que
afin que	encore que	quoique
avant que	jusqu'à ce que	sans que
bien que	malgré que	si tant est que
de crainte que	non que	soit que... soit que...

(Note : "malgré que" doit souvent être remplacé par "bien que" en français correct.)

▲ B) Quand le subjonctif est utilisé dans les propositions subordonnées, il a des emplois équivalents.

Il est **parfois obligatoire**. Parfois, son emploi **souligne une nuance modale** particulière :

Dans les propositions conjonctives, sujets ou objets, son emploi dépend du verbe de la principale.

Il suit un verbe exprimant

un ordre, une crainte, un souhait ou divers sentiments

« J'en arrivais à souhaiter qu'il vînt le plus rapidement possible. »

On l'emploie de façon systématique **après des verbes** ou des locutions verbales tels que :

aimer
approuver
attendre
avoir envie
craindre
défendre
demander
déplorer
désirer

douter
s'étonner
exiger
faire attention
falloir
importer
interdire
ordonner

permettre
préférer
prendre garde
refuser
regretter
souhaiter
tenir à
vouloir

▲ C) Dans les propositions circonstancielles.

Il est associé à l'expression

-> du **but**

-> de la **concession**

-> de la **conséquence**

-> parfois du **temps** (lorsqu'on emploie **avant que**).

"Après que" est normalement suivi de l'**indicatif**.

On constate, dans l'usage courant, l'emploi de plus en plus fréquent du subjonctif, sans doute par analogie avec "avant que". Cet emploi n'est pas admis par tous et il est souvent considéré comme fautif. Nous vous conseillons de ne pas utiliser le subjonctif ici.

Il est arrivé après qu'on l'**a** appelé. => après qu'on l'~~ait~~ appelé.



Prof Ouss

▲ D) Dans les propositions relatives :

Le subjonctif insiste

-> sur la potentialité

-> sur un objectif recherché, une conséquence visée, mais sans que l'on puisse en vérifier la réalisation :

Il cherche une maison qui convienne à nous tous.

Les relatives dépendant d'un superlatif (le plus..., le moins...) sont le plus souvent au subjonctif.

C'est le plus grand spécialiste que je connaisse.

Il nous a fait goûter le meilleur vin qu'il ait dans sa cave.

De même, le subjonctif est fréquent quand la principale contient les termes :

le seul, l'unique, le premier, le dernier.

C'est le seul ami que je lui connaisse.

▲ E) La conjugaison des verbes au subjonctif :

-> A l'exception des verbes "avoir" et "être", tous les verbes ont les mêmes terminaisons au subjonctif présent :

-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent

- En règle générale,

la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif donne le radical du subjonctif présent.

Présent : Ils **écriv-ent**

Subjonctif :

Il faut que j'**écriv-e**

Il faut que tu **écriv-es**

Il faut qu'il **écriv-e**

Il faut que nous **écriv-ions**

Il faut que vous **écriv-iez**

Il faut qu'ils **écriv-ent**

-> Les verbes qui changent de radical au présent de l'indicatif changent également de radical aux personnes correspondantes du subjonctif :

acheter présent : J'**achète**, nous **achetons**

subjonctif : que j'**achète**, que nous **achetions**



Prof Ouss

➤ La proposition relative complétive

Observons :

Je pense que Jeanne viendra demain.	Il faut que Jeanne vienne demain.	Que Jeanne vienne demain est nécessaire.
que Jeanne viendra demain = subordonnée complétive.	que Jeanne vienne demain = subordonnée complétive.	que Jeanne vienne demain = subordonnée complétive.
que Jeanne viendra demain = COD du verbe 'pense'	que Jeanne vienne demain = sujet réel du verbe 'faut'	que Jeanne vienne demain = sujet

Une subordonnée complétive occupe une **place essentielle** dans la phrase : sans elle, la phrase n'a pas de sens. (Elle est l'équivalent du complément essentiel dans une phrase simple).

Sa fonction dans la phrase est généralement celle d'un **C.O.D.**, mais elle peut aussi être **sujet** ou **sujet réel**.

On distinguera :

Je sais que Jeanne viendra demain.	Je me demande si Jeanne viendra demain.
= proposition subordonnée complétive conjonctive , introduite par 'que'	= proposition subordonnée complétive interrogative indirecte , introduite par un mot interrogatif (quel, qui, quand...) ou la conjonction de subordination 'si' exprimant une interrogation.



Prof Ouss

➤ **Produire des arguments pour étayer une thèse**

la thèse اطروحة او رأي



l'étayer à l'aide des arguments

الدفاع عنها عن طريق حجج و براهين

il faut

Chaque argument et chaque exemple sont introduits par des connecteurs logiques : aussi, de même, de plus, par ailleurs, enfin, mais, cependant, toutefois, en revanche, au contraire, pourtant,...

Les arguments sont présentés du plus faible au plus convaincant

Terminer avec un argument très convaincant

Chaque argument est accompagné d'un exemple